

CHASSE- GOUPILLE 8.



Prix libre - prix de fabrication 1 euros

Lire, multiplier, diffuser...

Alors vient le temps de tergiverser, qu'il faut bien que t'aïlles travailler, que tu as deux ou trois gosses, qu'il faut bien les faire bouffer, qu'il y a cette maudite hypothèque et bien sûr ne pas oublier: tu as ta bagnole à payer!

Toutefois je t'avoue m'autoriser quelques plaisirs de non motorisée

Je jubile en te doublant pendant que tu trépigues au feu rouge, en t'entendant grincer des dents prêt à gueuler sur tout ce qui bouge

En te voyant faire dix manoeuvres pour tourner dans une ruelle, ou rugir devant ton garage "qui c'est qui a garé sa poubelle?"

En guettant ta calvitie prochaine alors que tu t'arraches les cheveux, pour une portière rayée, un pare-choc qui branle un peu

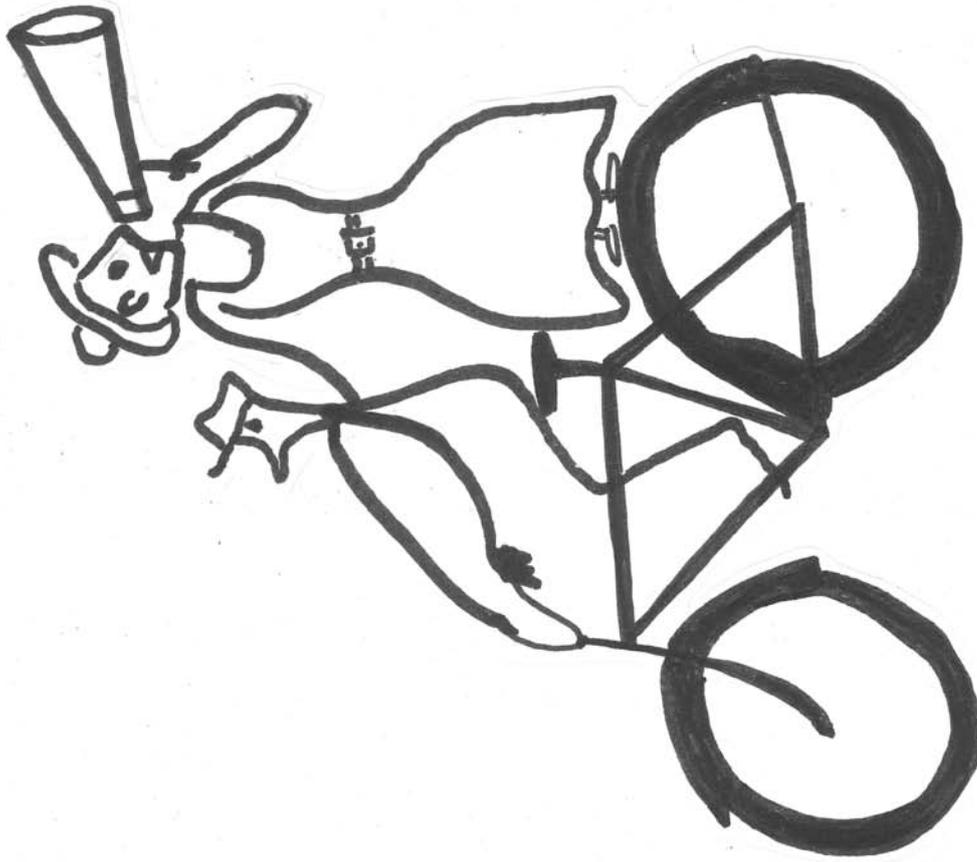
En te sentant dépité dans l'attente de la dépanneuse pour tracter les deux tonnes de ferraille qui dépassent ta force ambitieuse

En ne partageant pas ta tristesse alors que ta femme t'a quitté, le dimanche à laver la bagnole ça la fera moins râler

En sentant que derrière moi tu es au bord de l'explosion, alors qu'avec tous les copains on est en pleine vélorution!

"N'oublie pas malgré tout que dans tout automobiliste aigri sommeille un cycliste heureux"

Et sans faire de généralités, avec deux roues et un guidon, c'est vrai que tout de suite on a l'air...un peu moins...!



- Oyez! Oyez! Lisez Chasse-Goupille le fanzine de l'émancipation par la bicyclette! -

Ils ont contribué vaillamment à ce modeste fanzine de transformation sociale et d'expérimentation vélopédique (ou l'inverse); Arsenia Montero Robles, Benjamin, Le C.V.C., Ignacio, Berluscoaran Villa, Lena, Léo, Matoaka Amonute, Mt., Guillaume, Simone, Tazha Appaloosa, Thomas...

CHANSON CONTRE L'AUTO-CRATIE

PAR
SIMONE

Toi l'automobiliste têtue et trépigant
en prenant le volant tu me prends la tête aussi
au moins tu ne seras pas aussi étroit que ton esprit....
Le timbre de ton moteur me tourmente, ton klaxon strident
m'insupporte tout autant que ta voix tonitruante qui
n'alterne qu'onomatopées et insultes (souvent bien peu
imaginatives et suggérant des relations sexuelles
incestueuses avec ma génitrice)

Ce tintamarre n'est pas apaisé par mon biclou, dont les
freins crissent à chaque intersection, faute de renverser
la loi du plus fort, tu alimentes celle du talion

Tout au plus tu te repens pour ces quelques cyclistes
renversés quand tu appelles terroriste un attentat à la
voiture piégée; regarde toi dans le retro, balaie devant
ta portière. Le vélo n'est pas dangereux sans toi et
tes compères.

Sans compter ce qui est latent dans ta fumée, tes gaz,
tes relents, de la planète que tu détruis, aux piétons
que tu asphyxies, des travailleurs exploités pour enrichir
le capital, à la Françafrique décomplexée des réseaux
douteux de Total.

EDITO

Camarade, camarade,
Lectrice, lecteur,
Curieuse, curieux,
fan d'un jour et de tousjours,
Salut les copines, les copains,
les voisines, les voisins,
et tou-te-s les autres....

Une fois encore, sans trop de mauvaise foi,
et avec toute la rigueur scientifique qu'il convient
et dont vous avez l'habitude, la rédaction de Chasse-
Goupille s'attachera à démontrer dans ce nouveau
numéro, richement illustré et réunissant les meilleurs
spécialistes de la question vélocipédique,
-un éminent spécialiste péruvien, un brillant
expert vietnamien et un fulgurant docteur togolais-,
comment et pourquoi la bicyclette, cette ridicule et
fragile machine à pédale anthropo-propulsée, est une
des solutions incontournables à tous les problèmes
du monde contemporain et même, cela va sans dire,
de l'Humanité.

Pollution, appauvrissement des sols, pêche et agriculture intensives, fonte des glaciers, migrations des ours polaires, disparition des lynx ibériques, suicides des Lemmings, mélancolie des pandas, accidents sur les routes automobiles maritimes et aériens, problèmes cardio-vasculaires, obésité, sinistrose, dépression, morosité, solitude, marée noire, marée brune, risque nucléaire, radioactivité, gaz de schiste, pollution des carrières de lithium, ravages des lagons, capitalisme à outrance, capitalisme à petites doses, guerres du pétrole, conflits du gaz, famines, sécheresses, criquets, maladies, inégalités sociales, luttes des classes, conflits inter-religieux, inter-ethniques et inter-galactiques, intégriismes, intolérances, commerces d'armes, mauvais films à la télé, émissions lénifiantes à la radio, articles débiles sur le papier, vidéo-surveillance, vidéo-protection, malbouffe, spéculation immobilière, hyper-marché, prédation bancaire, nationalisme, patriotisme, colonialisme, racisme, trompe l'oeil, écran de fumée, technique du bouc émissaire, green-washing, j'en passe et des meilleures, chacun pour soi, concurrence loyale et déloyale -c'est pareil-, égalité des chances de se voir plumer, aliéner, exploiter, rouler dans la farine ou dessus par une voiture....
Continuez vous-même la liste!

Bref.

A chacun de ces maux, la bicyclette, par sa petite taille, sa discrétion, sa simplicité, sa solidité, a une solution à proposer.

Parenthèse: j'entends déjà celui qui soupire "moi, Les problèmes du Monde je m'en fiche! Pour moi la question du vélo s'arrête au casque, au bon éclairage la nuit et aux pistes cyclables". Qu'il bouffe son gilet jaune celui-là, qu'il étouffe confis dans sa suffisance et son égoïsme! Camarade, s'il te plaît, ressaisis-toi, là n'est pas le débat,

Théorie des Supers Pistes Cyclables (grosso modo): L'idée est assez simple: réconcilier la Femme et l'Homme Modernes avec le Nomadisme. Lorsqu'il fait trop chaud, les habitants du Sahel, plutôt que de faire tourner un climatiseur 24H/24 et de chercher une ombre qui n'existe pas prendraient leurs biclous et viendraient se rafraîchir dans quelques contrées situées plus au nord, dans l'Atlas marocain, dans la Sierra Nevada espagnole, dans les Pyrénées, au bord du lac de Constance en Suisse....

A l'inverse plutôt que de se ruiner en chauffage, que de couper à n'en plus pouvoir du bois pour la cheminée, aux premiers frimas, les gens du nord, enfourchent leurs vélos et migrent vers le sud, la Provence, l'Italie, la Péninsule Ibérique, le Maghreb.... Les avantages des Supers Pistes Cyclables sont nombreux: Apprentissage de nouvelles langues, évasion, bonne santé, renouvellement génétique grâce au métissage engendré par les échanges liés au brassage des cyclistes, frugalité, nouvelle conception de la propriété, celle-ci se limitant désormais à la seule bicyclette et à son équipement, le reste devenant de fait propriété collective faible impact environnemental.

Les obstacles sont au final assez peu nombreux. Créer une fédération agricole assez robuste pour assurer une production de pâtes suffisante pour tous (les pâtes étant la nourriture de base des cyclistes). Planter des arbres fruitiers le long des pistes cyclables pour assurer de l'ombre et des rafraichissements. Supprimer les frontières, les cartes d'identité, les tracasseries administratives. Droit au vélo, liberté de circulation!

Par cette proposition audacieuse le C.V.C. compte en finir avec les inégalités sociales, le nationalisme, le patriotisme, le militarisme et toutes les autres idéologies nombrilisto-débilo-dangeureuses. Ce sera aussi la fin de la propriété privée des moyens de production, de l'obésité, de l'ennui, de la privatisation des autoroutes, du réchauffement climatique et de l'anéantissement des hérissons.

LES SUPERS PISTES CYCLABLES

UN CONCEPT VELOURTIONNAIRE DU C.V.C.

Ne sachant plus trop quoi raconter la rédaction de Chasse-Goupille vous retransmet les dernières trouvailles des copains du Comité Vélorutionnaire Cosmopolite (CVC).

Le C.V.C. réuni en assemblée générale militait désormais, en plus de tous ses autres combats, pour la construction de Supers Pistes Cyclables Nord-Sud et Est-Ouest (S.P.C.N.S.E.O.). Ainsi, il compte en finir avec le réchauffement climatique et réconcilier Cyclisme, Socialisme et Ecologie. (Note: renouvelant sa volonté de ne jamais se tuer à la tâche et de ne pas bourse-délier, sa branche radicale propose d'utiliser des autoroutes et des routes déjà existantes).

Le C.V.C. envisage de promouvoir le vélo à Grande échelle et d'en finir une fois pour toute avec l'anecdotique et mesquine "petite sortie à vélo du dimanche". L'assemblée conquis par ces nouvelles thèses s'écrie: "Soyons utopistes-cyclables!", "Il est temps de changer de braquet!", "Tous égaux, tous à vélo!"

"Liberté de circulation",

"Cyclistes de tous les pays roulez ensemble!"

ne te laisse pas distraire et enfermer par ces mesquines thématiques sécuritaires, il faut dépasser tout ça et ne pas perdre de vue que la bicyclette est un instrument d'émancipation incontestablement libertaire!

Que même ceux qui ne font pas de vélo profitent de ses bienfaits (à la différence du camion et de l'usine de canon dont on ne dit rien et dont chacun inhale les gaz des cheminées-tuyaux d'échappement).

Vous doutez, vous ricanez, vous vous moquez, vous grommelez que Chasse-Goupille n'est pas un fanzine crédible, sérieux et réaliste (en a-t'il eu un un jour la prétention?). Qu'il est utopiste, infantile, simpliste, pas viril et qu'il faut être bien candide pour s'imaginer qu'une modeste bicyclette pourrait ainsi changer le monde... gnangnangnan! Va, médis et crâche ton chapelet de préjugés et de sentences!

Camarade ne discourez pas davantage. Juste une question: Qui est le plus fou celui qui croit dans le pouvoir émancipateur de la bicyclette ou celui qui attend encore le Salut de la Croissance Economique, qui croit béatement que les dégâts causés par nos prédations peuvent être résolus par la Science, que nous partirons tous ensemble dans la main coloniser Mars quand la Terre explosera, qu'un jour nous serons immortels et que chaque foyer sera équipé de voitures électriques à batteries inusables et non-polluantes, que le travail rend l'homme plus libre, digne et heureux, qu'il est vraiment utile de toujours aller plus vite en avion, en fusée ou en L.G.V., que nous avons vraiment de la chance de vivre dans des pays riches et que tant pis pour les autres, ils n'ont qu'à faire des efforts!

Bonne Lecture!

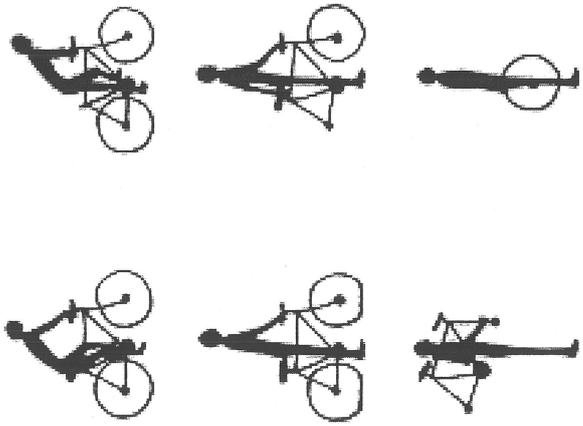
L'énergie grise, c'est le total de l'énergie utilisée pour toutes les phases du cycle de vie d'un produit de la fabrication au recyclage. Si l'on considère le surcoût énergétique nécessaire à la motorisation du vélo, il est difficile de continuer à vanter les mérites rêvés de ce véhicule écologique.

Non, en matière d'écologie c'est sûr que le VAE fait mieux que l'A380, la Porsche Cayenne et peut-être la Clio de base. Mais face à un vrai vélo, il ne fait pas le poids. Si vous voulez tout niquer, roulez avec un vieux Peugeot des années 70.

Le VAE c'est le solutionnisme appliqué au vélo. Solutionnisme: vouloir résoudre par la technologie des "problèmes" qui n'existent que par le discours performatif de ces mêmes solutionneurs. Pour le vélo ça donne: le vélo c'est bien mais pédaler, pousser, faire un effort, c'est vraiment un problème. Donc on ajoute un moteur, hop, le vélo c'est beaucoup mieux. Pourtant, faire un effort pour pouvoir se déplacer dans l'espace, n'est-ce pas normal? Dans un monde régi par les lois de physique pour déplacer un poids A à un point B il faut fournir de l'énergie.

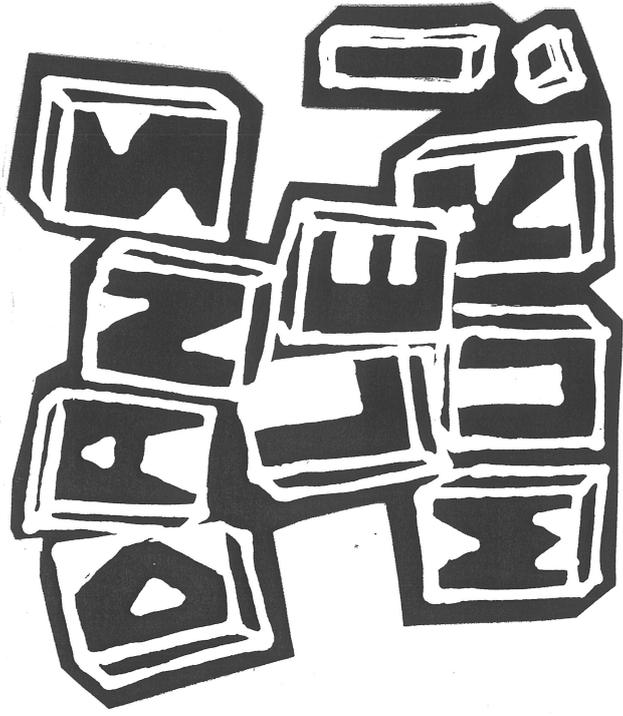
Avec le moteur on apporte de l'énergie en plus, qui vient du réseau EDF (74% nucléaire), qui est disponible sur le vélo grâce aux batteries (voir paragraphe 4). Mais une motorisation électrique c'est très discret, mis à part le poids, inaudible, inodore, c'est magique. Lorsque il pédale à moitié sur un VAE l'utilisateur ne pense pas à toute l'industrie nécessaire, à toute cette dépense d'énergie pour qu'il puisse pousser moins fort.

Mais bon, c'est pas avec la décroissance qu'on va sauver la France.



Depuis longtemps, déjà, dans le monde on fabrique plus de vélos que de voitures. En France en 2013 il s'est vendu 2,8 millions de vélos pour 1,8 millions de voitures. Le problème c'est que les Français ne payent pas assez cher leur nouveau vélo. (303E en moyenne, contre 500 en Allemagne, 750 au Pays-Bas). Le VAE c'est la solution: prix moyen 1100 euros. Sachant que la batterie a une durée de vie limitée, une fois définitivement à plat il faut en racheter une, Existera-t-il encore dans 2 ans une batterie compatible avec le VAE d'origine? Ou bien faudra-t-il racheter l'ensemble? L'achat d'un VAE peut cependant être subventionné par l'Etat (en l'occurrence plusieurs grandes agglomérations), l'Etat nous soutient parce que cet achat ferait tourner la machine du travail planétaire, import, export, croissance, emplois, etc.

La motorisation (moteur + batteries) ajoute du poids au vélo. Ainsi un vélo électrique pèse en moyenne 21kg. Alors qu'un vélo normal, équipé pour la ville, pèse autour de 12kg. Cette motorisation, comme tout équipement électronique, fait partie des déchets les plus difficilement recyclables (ils finissent généralement dans les zones spécialisées du Sud, bénéficiant du savoir faire d'enfants qualifiés, faiblement syndiqués et peu regardants sur les questions de santé au travail). Le lithium nécessaire à la batterie n'est pas recyclé, en pratique les composants de ces batteries finissent au mieux, coulés dans du béton. Pour ce qui est de l'entretien de cette partie du vélo, cela s'apparente à l'entretien de votre grille pain: tant que vous pouvez le faire vous-même et que vous êtes d'accord pour tirer un trait sur la garantie c'est réparable; sinon, on change tout. Le réparateur vélo, technicien spécialisé en mécanique devient comme un réparateur de voitures aujourd'hui, il répond à son client "désolé, là je dois la renvoyer au fabricant je ne peux rien faire". Il est simple distributeur, pas fin connaisseur, pas bricoleur génial qui peut tout réparer.



Quand on déteste tout et presque tout le monde, il faut savoir garder de la fraîcheur pour de nouvelles détestations, de l'enthousiasme dans la critique. Ce n'est pas toujours facile. C'est un art souvent dénié ("tu ne fais que râler") et je le regrette. A-t-on jamais reproché à Batman de toujours s'en prendre aux méchants, et ce à chaque épisode? C'est vrai, me dira-t-on superbement, que les super-héros n'existent pas. Mais, par Zeus! c'est qu'il ne peut y avoir de super-héros dans une société démocratique! Ça ferait tâche. Alors il y a des rôleurs.

Dans l'épisode d'aujourd'hui, je vous propose de sauver la Terre de la menace des ronds-points. Comment? Pourquoi les ronds-points? Cela ne vous paraît pas crucial, au sens premier? Je vous répondrai sans circonvolution: le rond-point est au centre des problèmes du monde, au croisement des luttes à venir.

Savez-vous au moins ce que c'est, de prendre un rond-point à vélo? Si vous ne le savez pas, ne vous y risquez pas, malheureux! Afin de vous faire une idée approximative mais sans danger pour votre santé, rentrez plutôt dans le tambour d'une machine à laver, avec votre casque et un imperméable, après l'avoir programmé selon la circulation désirée. Et cela ne salit pas comme ces maudits giratoires.

Primo: le rond-point fonctionne comme un tourbillon infernal et sans pitié.

Jamais le monde ne m'est apparu aussi vain et inadapté à notre espèce que dans la fureur d'un rond-point d'une zone commerciale. Sans échappatoire pour sortir de la grande ville, cerné par les enseignes publicitaires qui tendent leurs panneaux pour happer le plancton automobile du jour, seul, dans l'indifférence des giratoriens qui exécutent leur ballet mécanique, acculé à tourner, tourner, jusqu'à l'épuisement, vacillant comme une bête blessée et angoissée. Il est à craindre que le pauvre cycliste oublié, comble de son malheur, de poser son regard sur la beauté pourtant toute proche. Je veux parler de ce magnifique parlerre floral composant en lettres printanières le nom du lieu. Ou cette antique charette qui rend hommage aux traditions rurales, hélas disparues.

Deuxio: le rond-point est con.

Ne pas admirer l'art du rond-point, c'est aimer la vie. Le rond-point, c'est une tombe artistique. C'est le monument aux morts, sans le nom des morts. Ici, il y avait une usine de souliers. Tiens, te v'là une chaussure. Plus loin, une chaise. Oh, un légume. Ah! Une saucisse! (c'est que nous sommes en Alsace, pays gourmand...)

MISSIVES # 7 DU BUREAU DES ÉCOLES ANTI-PATHIQUES

Le Vélo à Assistance Electrique (scooter pour insoumis), c'est un vélo avec un moteur qui assiste le "cycliste" dans son effort pour atteindre 25km/h.

Les vendeurs de voitures électriques se font régulièrement attaquer pour publicités litigieuses.

En effet, ils se permettent de sloganner du style:

"pour lutter contre la pollution, roulez en voiture", "100% électrique, 0% d'émissions". Certes on peut apprécier la provocation, le politiquement non correct, mais pour ces suppôts du productivisme je n'ai aucune tolérance.

Ainsi puisque même les fabricants de voitures électrique se font attaquer par le jury de déontologie publicitaire, je me permets un scud aux VAE.

Je vais rester sur la même thématique d'arnaque à l'environnement. Le VAE c'est prendre un truc génial, pas cher, efficace et en faire du bon business bankable, c'est la croissance verte, c'est vendre plus de technologie, c'est industrie, c'est marketing, c'est moderne, c'est le progrès, c'est l'avenir, c'est le mal. Pour qui est-ce vraiment un progrès ce tas d'électronique à pédale?

Avec les vélos dans les westerns fini les expéditions vengeresses dans les réserves indiennes pour capturer les mustangs. Terminés les rodéos le dimanche en buvant des bières avec les copains... Terminées aussi

les traditionnelles pendaisons de voleurs de chevaux ... Adieu les charges sanglantes du général Custer et du vingtième de cavalerie (au moins pour les chevaux)

Avec des vélos dans les westerns, cela deviendrait impossible pour les abrutis du Ku Klux Klan de trainer un noir ou un indien derrière son biclou... Fini aussi les éperons, les cravaches, les fers à cheval qui portent bonheur...

Bref, vous l'avez compris, l'Histoire aurait pu être différente!

Dans une prochaine étude scientifico-historique nous tâcherons de montrer comment l'histoire du cinéma et du polar aurait été différente si les gangsters n'utilisaient pas de baignoires mais de formidables biclous pour faire leurs courses-poursuites...

Matoaka Amonute

& Tazha Appaloosa

Un peu d'émotion, c'est vrai, parfois, devant ces évocations simples de la France éternelle. Rond-point de la Nation. On respecte tous un peu l'histoire de France. Alors Rond-point du 8 mai. Bien plus que des voies de circulation: ce sont des symboles forts. Hop, un rond-point de l'Europe. Des lieux de passages et de rencontre: Rond-point de l'Union etc.

Terçio: le rond-point est une vaste entreprise de propagande anti-vélocipédique.

On voudrait nous faire croire que dans l'avenir du progrès qui nous attend, toutes les routes mènent au rond-point. Par chance, les vélocipédistes eux, ne peuvent pas se les encadrer, les ronds-points. Ils n'y vont que pour les bloquer d'ailleurs, car ça fout la merde autour. Le reste du temps, les cyclistes savent que là où il y a un rond-point, on ne tardera pas à trouver la foule automobiliste, la populace puante des engins motorisés et les vils embouteillages des larbins du travail. Le rond-point est grégaire par essence. Le cycliste est autonomiste par nature. Et c'est l'essence qui pollue.

Le vélocipédiste restera fièrement l'exclu des voies de garage, l'éternel paria, le vagabond, le juif errant, l'Iroquois, et ce aussi longtemps que Vinci vivra, ou que Bouygues bouygnera. Il faudra encore quelques oeuvres bétonnistiques avant que ces vandales à la truelle démoniaque soient neutralisés. Il leur faudra encore construire le rond-point de l'ours polaire, quelque part au Groënland, avec sa banquise artificielle, celui du Kilimandjaro subventionné par le TMI, puis le rond-point à double-sens entre la France et l'Angleterre, les cinq ronds-points en enfilade des futurs Jeux Olympiques,

et enfin celui de La Mecque, autour de la Kaaba, ouvert à la circulation, sauf le vendredi. Chaque rond-point secrétera ses nouvelles routes, qui voudront elles aussi leurs ronds-points. Et c'est ainsi que le progrès à bout de souffle pourra s'avancer encore un peu plus loin, dans des espaces vierges jusqu'alors peinarés, bouffant la la forêt. On veut nous pourrir l'atmosphère jusqu'à faire tousser nos vélos, jusqu'à ce qu'on reste à la maison, comme des cons, devant la télé, pour booster l'audimat de TF1 et c'est tout bénéf pour Bouygues qui fera des routes et de l'audimat. Et voilà comment on tourne autour des quatre chemins, droit dans le mur.

Thomas,

Combien de joyeux canassons succombent sous

la mitraille des armées confédérées, des guerriers apaches, des bandits mexicains, des détrousseurs de diligéances, des pistoleros aux ordres des grands patrons cupides corrompus et sanguinaires? Combien terminèrent leurs chevauchées dans les neiges des périlleuses Montagnes Rocheuses, dans la chaleur torride des mesetas infestés de serpents à sonnettes du Nouveau Mexique, abandonnés au fond d'un canyon comme une vieille flasque de bourbon, leurs flancs lacérés par les coups d'éperons, de faim, de soif, de dépression, ..., puis une balle dans la tête après d'innombrables loyaux services?

L'industrie du western n'a-t-elle pas achevée davantage de chevaux que l'Australie n'a jamais compté de kangourous?

Examinons d'un oeil lucide ce que serait un western où les chevaux feraient grève et se désolidariseraient des mythes fondateurs étasuniens, cela permettrait de poser sérieusement et définitivement les questions incontournables que voici: comment transporter un coffre-fort sur un porte-bagage ordinaire? Combien de tendeurs seraient nécessaires pour mener à bien une telle entreprise? Comment couvrir prudemment une attaque à main armée en gardant les deux paluches sur son Guidon et en jouant simultanément du banjo et/ou de l'harmonica? Peut-on libérer un camarade emprisonné en reliant son vélo et les barreaux de la cellule dudit camarade avec une corde et en pédalant très fort? Peut-on sauter d'un premier étage de saloon sur la selle de son vélo avec la même aisance que sur celle de son camarade quadripède? Combien de cowboys, sachant que leurs chevaux sont capables de revenir seuls au ranch, en profitèrent pour écluser jusqu'à pas d'heure des litres de tord-boyaux? Auraient-ils bu et cherché la bagarre de la même manière s'ils avaient du rentrer à bicyclette?

Les scénaristes et les décorateurs des westerns les ont-ils inconsciemment poussés en dehors du champ des caméras? Ou est-ce qu'ils les ont écartées consciemment, jugeant, par exemple, plus esthétiques les cavalcades aux poursuites à vélo? Préférant les hennissements des équidés et le tambourinement des sabots contre le sol aux cliquetis musicaux des roues libres bien lubrifiées? Dernière hypothèse: les bicyclettes n'apparaissent pas dans les westerns car il n'y en a jamais eu dans le Far West?

Nous n'avons pas d'éléments pour trancher. Mais si vous étudiez l'Histoire voilà un beau sujet de recherche pour une thèse qui restera à la postérité.

...

Sinon, en généralisant sans vergogne et pour faire court: le western est un genre qui met en scène la conquête de l'Ouest par l'homme blanc. Les femmes, les indiens, les mexicains, les noirs, n'y ont jamais eu que des positions subalternes. Il est temps de répliquer, de tourner autour du saloon avec nos vélos et de foutre le feu à toutes ces représentations sociales stigmatisantes et condescendantes! N'est-ce pas?

Cependant rien ne peut m'arracher cette idée de la tête: le vélo au Far West aurait changé l'Histoire!

Le premier à applaudir des deux sabots la belle invention vélocipédique aurait été le CHEVAL. Combien de chevaux meurent durant chaque western? Combien périssent emportés dans les tourbillons, les rapides et les chutes de la rivière infernale sans retour?

LE VELO D'ARSENIA



J'ai posé l'enregistreur sur la table du salon et Arsenia Montero Robles s'est mise à raconter son histoire.

En juillet 1936, j'étais toute jeune et chez moi, un tout petit village près de Lérida, les "nacionales" ne sont pas passés. Le lendemain du soulèvement de Franco, les camarades sont allés trouver le maire, qui était un brave homme, un socialiste, et ont demandé des fusils. Le maire les a distribués. Alors voyant les gens du village armés, le cacique, sa famille, le curé, les phalangistes et quelques officiers de "la guardia civil" ont plié leurs bagages et ont décampé sans qu'un coup de feu ne soit tiré. Les bonnes soeurs, elles, sont restées. Les gens les aimaient bien, elles s'occupaient de l'école et de l'hôpital. Pendant la Révolution, elles continueront leurs activités comme avant, avec d'autres personnes pas religieuses. Dans mon village, que je sache, il n'y a pas eu de violence, ni de règlement de compte... Aucun "paseo", aucune exécution sommaire comme dans d'autres endroits....

Le village a été réorganisé. D'abord, les terres ont été redistribuées. Chaque famille a eu droit à un lopin, puis il y'avait des champs que nous cultivions tous ensemble. Ensuite les maisons ont été réparties selon la taille des familles. L'église, sauf le dimanche, servait de salle de spectacle. Et la mairie, d'entrepôt pour les biens consommables. Pour certains besoins, nous avions des bons. En général chacun donnait ce qu'il pouvait et prenait ce dont il avait besoin. Dans la théorie, c'était très bien, mais dans la pratique c'était assez compliqué. Nous faisons des réunions interminables pour expliquer, pour prendre des décisions. Pour ceux qui n'avaient jamais rien eu, comme ma famille, c'était une époque formidable. Mes parents et toute la famille étaient de toutes les réunions.

Pendant la Révolution, l'athénée de la C.N.T. a redoublé d'activité. On y trouvait des journaux, des brochures, des pièces de théâtre, des bals. Avant le soulèvement fasciste presque tous les paysans étaient analphabètes et ignorants, nous avions tout à apprendre. Tout nous intéressait! Des groupes de théâtre et de musique se formaient, des compagnies ambulantes venaient des villages alentours. C'était merveilleux!

Le rôle des femmes a évolué aussi, à cause des changements de mentalités mais surtout des nécessités. On travaillait dur. A égalité. Tout d'un coup on se tutoyait alors que jusqu'alors on se disait "usted". Nous étions habillés pareil, simplement, avec l'habit d'ouvrier le "mono azul", ou bien en simple paysan. Dans notre village nous avons décidé que tout le monde devait savoir tout faire et que les tâches seraient partagées. Par exemple, nous les femmes, nous avons appris le travail dans les champs, l'artisanat, le secrétariat, puis à nous battre. Plus le temps passait, plus nous étions sûres de nous, plus nous étions respectées. Dans les revues comme "mujeres libres" où écrivaient Federica Montseny Emma Goldman nous apprenions tout de la contraception, des fondements de la société patriarcale, de la religion instrumentalisée pour asservir. En 1936, nous étions aussi modernes qu'en 2015!

L'ABSENTE

Ne vous êtes-vous jamais posé la question de l'absence des bicyclettes dans les westerns? Cette absence ne vous a-t-elle jamais crevé les yeux?

Pour ma part cette question m'obsède et me tarade jour et nuit. Combien de nuits ai-je passé, fiévreux, à essayer de comprendre les raisons de cette absence. Marc Twain, le célèbre écrivain de Tom Sawyer, qui vivait près de Saint Louis dans le Missouri vers la fin du XIXe siècle, a raconté dans un tout petit ouvrage comment il a réussi à dompter un grand bi. Cet évènement de grande valeur historique atteste de la présence de la petite reine à l'ouest du Mississipi, aux portes du Far-West.

Ajoutons que quelques années après les prouesses de Marc Twain, était inventé le "safety", la fameuse bicyclette de sécurité aux deux roues égales qui ressemble à s'y méprendre à celle que nous enfourchons encore aujourd'hui. Alors pourquoi ne voit-on pas dans les films les garçons vachers conduire leur bétail à cornes en vélo?

Pourquoi le jour où j'ai eu mon premier accident de biclou j'ai directement emmené mon vélo à réparer? Pourquoi j'ai si longtemps pensé que je n'étais pas capable de manier la clé de 12 ou de régler un dérailleur?

Pire, pourquoi je n'ai jamais imaginé que je pouvais aimer ça? Et maintenant, je me demande aussi: pourquoi on trouve ça vraiment bien que mon frère soit passionné de mécanique et moi ce serait bien que je me décide à chercher un vrai métier? Pourquoi les blouses de travail sont-elles bleues? Pourquoi on va dire qu'on recherche un mécanicien vélo mais par contre qu'on va chercher une couturière? Pourquoi quand un mec rentre dans l'atelier ce n'est pas à moi qu'il va demander un renseignement?

Pourquoi on trouve ça surprenant que je sache changer un câble de frein alors qu'il est bizarre qu'un mec ne sache pas démonter et remonter son biclou? Pourquoi ça ne fait sourciller personne qu'il n'y ait que des mecs dans un atelier de vélo alors que tout le monde le remarquerait s'il n'y avait que des meufs?

Mais c'est qu'avec tout ça je n'avais pas vu l'heure! Le temps a filé, et il est temps pour moi de faire de même J'enfourche celui que je viens de bichonner pendant des heures, et il me le rend bien: quoi de plus chouette que de s'élaner la truffe au vent alors qu'au loin le soleil se couche? Pas grand chose, soyons honnêtes. Je pédale à toute vitesse pour foncer rejoindre mes copines, et leur parler de ce que j'ai compris aujourd'hui: toute cycliste dépendante est une mécanicienne qui s'ignore!

SIMONE.

Puis un beau jour les communistes du gouvernement de Madrid ont interdit aux femmes de porter les armes et ont voulu dissoudre les milices mixtes.

Ils pretextaient que les miliciennes semaient le désordre et la syphilis dans les rangs républicains et qu'elles faisaient plus de victimes que les troupes fascistes. Nous avons résisté tant qu'on a pu. Jusqu'à ce qu'on ne puisse plus. Beaucoup se sont exilés en France à ce moment là. Mieux valait partir que de porter un uniforme militaire, que de bafouer nos principes, et que d'obéir à des ordres!

Avant la répression des stalinien, comme beaucoup de jeunes, j'ai appris à monter à vélo.

Puisque les quelques autos et camions du village ont été réquisitionnés pour la lutte contre les fascistes, la mairie et les syndicats avaient dégottés des biclous qui nous ont permis

d'aller travailler, d'assister à des réunions et aux fêtes dans les villages voisins, de ravitailler ceux qui tenaient des positions... Bref, de nous émanciper de nos familles, du village, du syndicat... Le vélo c'est la liberté, l'autonomie, la dignité! Tout ce que nous aimions!

La Révolution c'était vraiment bien... Nous sommes sortis du moyen-âge en quelques mois... L'autorité du cacique, de l'église, de la famille, tout a volé en éclat en un claquement de doigts... Tout devenait possible!

Et pourtant les stalinistes nous ont demandé de nous tenir à carreau. Selon eux nous descréditions le camp républicain. Ils déclaraient que c'était à cause de nous que la France et l'URSS n'envoyaient pas assez d'armes. Que nous faisons peur avec nos excentricités. Que la lutte contre les fascistes était prioritaire et que nous ferions la Révolution après. Alors ils ont obligé les hommes de nos milices à enfiler un uniforme militaires et à aller combattre sur des fronts éloignés avec les armes les plus pourries qu'ils avaient. Nous, les femmes nous devions revenir dans nos maisons et reprendre la place que nous occupions avant. Ils ont nommé un maire qui leur convenait davantage. Ouvert un poste de police militaire au centre de notre village. Fait des misères à notre syndicat jusqu'à ce qu'il ferme. C'en était fini de la Révolution, de la liberté et des ballades à vélo.

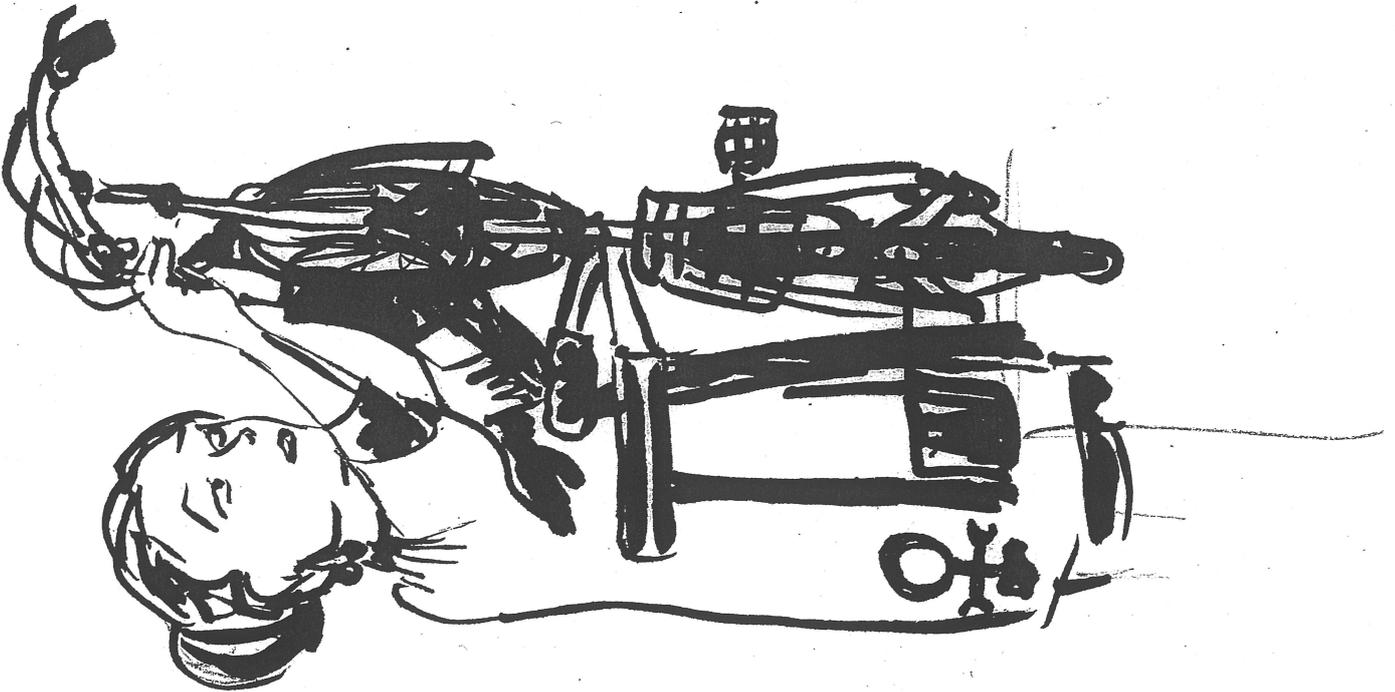
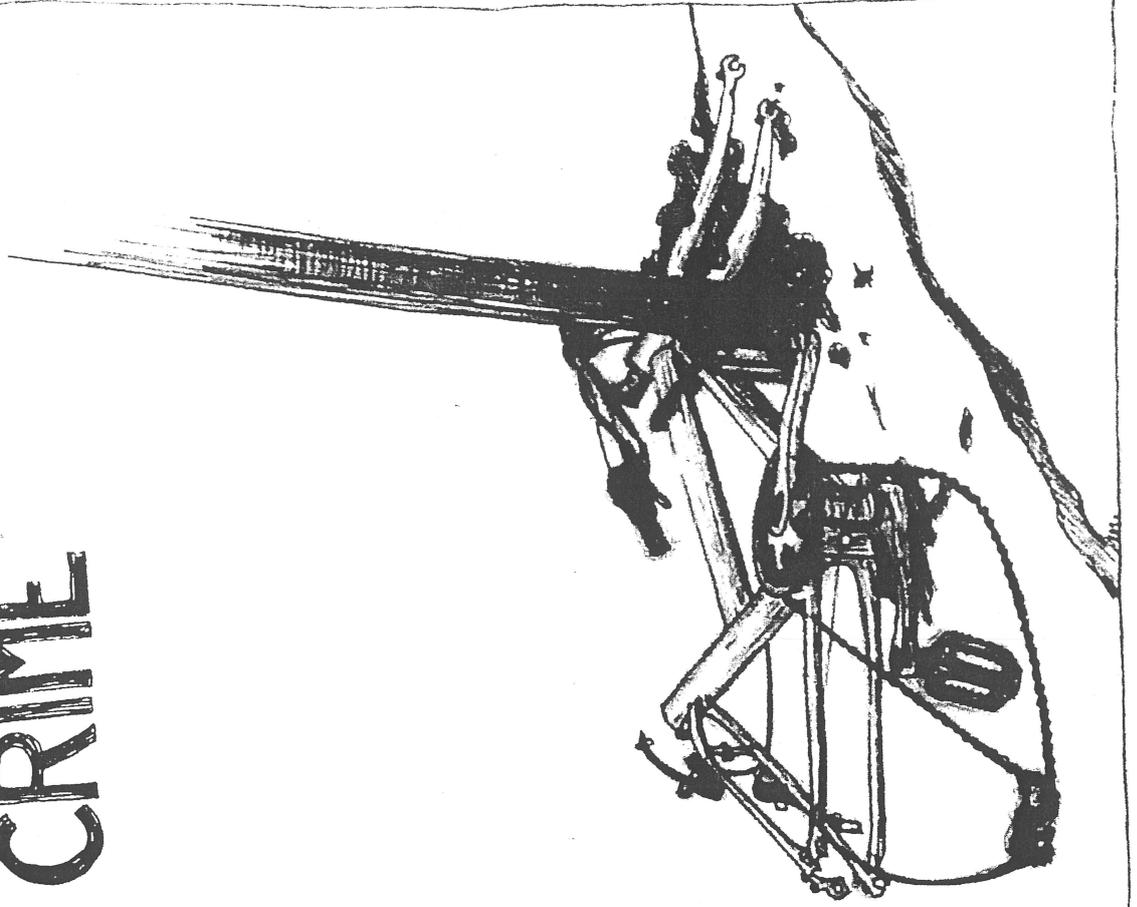
Un an plus tard la guerre était perdue. Le 1 avril 1939 Franco entraînait dans Madrid.

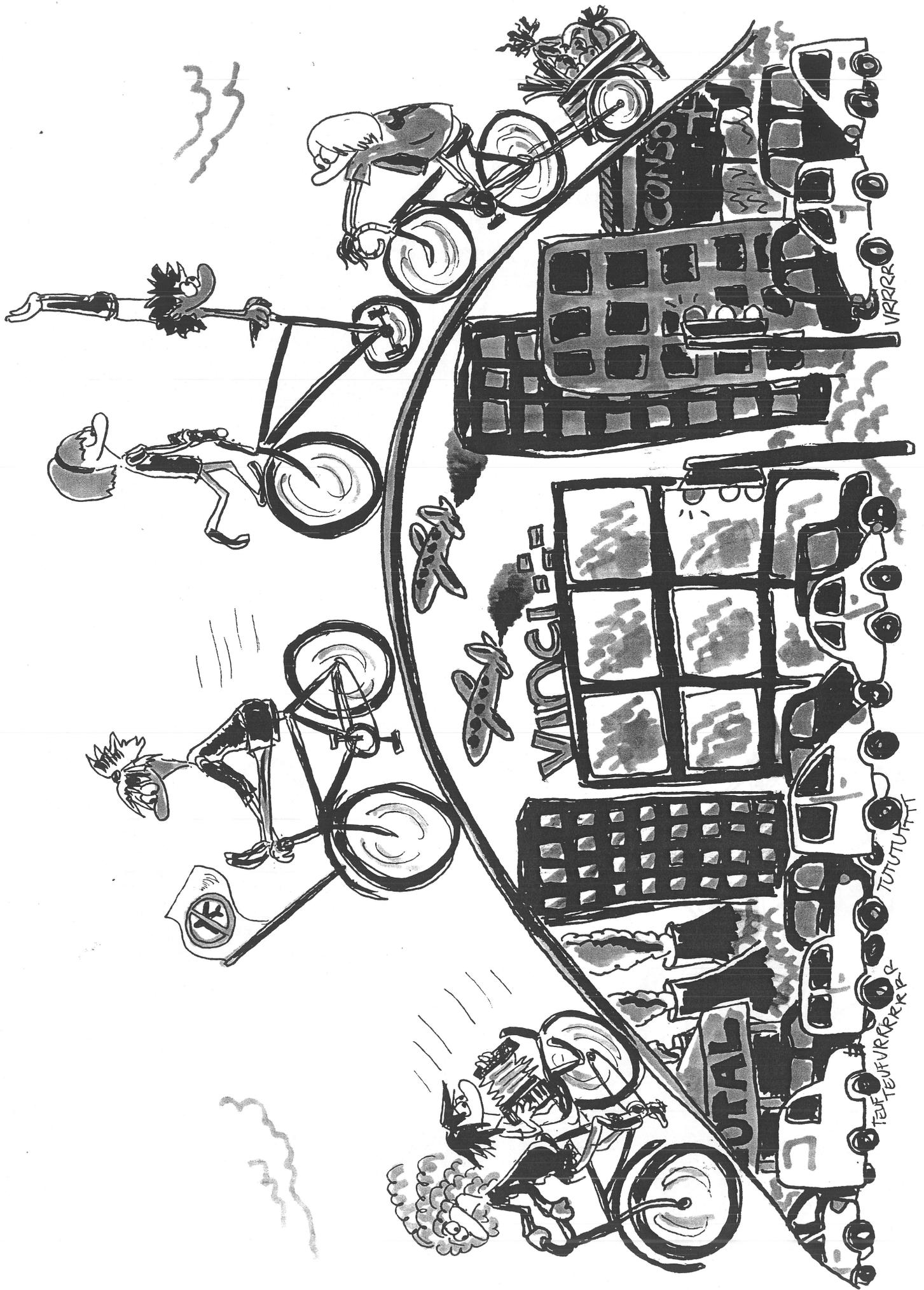
Arsenia Montero Robles
& Ignacio Berluscoaran Villa

GARÇONS POUR TOUS

Quand j'étais petite, mon papa disait "ton vélo ne marche plus?" et s'empressait d'ajouter à l'attention de mon petit frère "viens-vite on va bricoler à l'atelier". Maintenant que j'ai grandi tout est différent; papa notait pas plus tard qu'hier "tiens ton vélo est à plat, tu demanderas à un copain de le regonfler". A un copain? Il ne manque pas d'air! C'est même plutôt gonflé! Mais je me laisse pas dégonfler. Je respire un grand coup, et pénètre dans l'atelier. Sans grande pompe, les mains moites mais serrant fermement le guidon. Aujourd'hui c'est le grand jour, je suis prête pour mon baptême du cambouis! Vieux motard que jamais, ou plutôt, vieille vélocipède! Et puis, alors que je hissais mon fidèle destrier sur le pied de réparations, une question m'a traversé l'esprit. Pourquoi je n'ai traversé le jardin pour aller à l'atelier à part pour chercher papa pour manger? Et aussi, pourquoi papa disait à mon frère "passe moi le tournevis cruciforme et la clé Allen" et à moi "passe moi le tournevis rouge et le machin à côté"? Ou encore, pourquoi quand mon biclou trainaillait de la pédale j'appelais papa à la rescousse pendant que mon frangin pendant ce temps là s'en bricolait un qu'on lui avait trouvé au grenier? Pourquoi on me disait que c'était trop dangereux d'aller au collège à vélo?

SCENE DE
CRIME





33

CONSOL

VINCI

TOTAL

VRRRRR

TUTUTUTU

#TEUFVRRRRR

